

Zeitschrift:	bulletin.ch / Electrosuisse
Herausgeber:	Electrosuisse
Band:	105 (2014)
Heft:	3
Artikel:	Strompreiszerfall : ein "Black Swan"-Phänomen? = L'effondrement des prix de l'électricité : un "cygne noir"?
Autor:	Zeyer, Christian
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-856208

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Strompreiszerfall – ein «Black Swan»-Phänomen?



Christian Zeyer,
Leiter Klima und
Energie,
Swisscleantech

Vor der Entdeckung Australiens waren schwarze Schwäne in Europa unbekannt, weshalb man annahm, dass sie nicht existieren. Unerwartete Erfahrungen werden deshalb gerne als «Black Swan»-Phänomen bezeichnet. Wer den aktuellen Strompreiszerfall so bezeichnet, macht es sich zu leicht. Auf freien Strommärkten kämpfen die Kraftwerke schon lange damit: Das teuerste Kraftwerk bekommt auf dem Markt nur die variablen Kosten erstattet. Das reicht nicht, um die Investitionskosten zu refinanzieren.

Als Betreiber stelle ich mir also die Frage: «Verdiene ich noch etwas?» Mein Gaskraftwerk z.B. stelle ich spätestens dann ab, wenn der Strompreis unter die Gaskosten fällt. In einem Strommarkt von ausschliesslich Gaskraftwerken, die über genügend Kapazitäten verfügen, wird der Strompreis deshalb in etwa dem Gaspreis entsprechen – der Stromkunde bezahlt keinen Rappen für die Erneuerung der Kraftwerke. Dabei sind Gaskraftwerke gut dran: Die Investitionskosten sind tief und die variablen Kosten für Gas hoch. Schlimmer erwischt es ein KKW

oder Kohlekraftwerk: Die Investitionskosten sind im Vergleich zu den Brennstoffkosten sehr hoch. Ausserdem ist kurzfristiges Ein- und Ausschalten mit hohen Kosten verbunden. Aber auch die Erneuerbaren – Wasser, Wind und Sonne – sind betroffen: Ihre variablen Kosten liegen nahe bei null, die Investitionssummen sind hoch. Fallen staatliche Investitionshilfen weg, ist die Refinanzierung gefährdet. Mehr Erneuerbare führen also im heutigen Strommarktmodell automatisch zu tieferen Preisen. Der staatlichen Förderung den Schwarzen Peter zuzuschieben, ist zu einfach.

Folglich: Bleiben wir beim aktuellen Strommarktdesign, wird der Regulator über kurz oder lang für restlos alle Kraftwerke Investitionshilfen bezahlen müssen – oder wir riskieren den Zerfall des Kraftwerksparks. Das Strommarktdesign in Europa zu ändern wäre klüger. Dieses muss die echten Stromkosten abbilden und auch die ökologischen Kosten einschliessen. Erst dann entsteht eine volkswirtschaftlich optimale Situation. Swisscleantech engagiert sich für dieses Ziel und führt seit Mitte 2013 eine Fokusgruppe dazu. Wir rufen alle Akteure auf, sich an dieser wichtigen Diskussion zu beteiligen.

L'effondrement des prix de l'électricité – un «cygne noir»?

Christian Zeyer,
Responsable Climat
et énergie, Swiss-
cleantech

Avant la découverte de l'Australie, les cygnes noirs étaient inconnus en Europe : on pensait donc tout simplement qu'ils n'existaient pas. C'est pour cette raison que l'on qualifie volontiers les expériences inattendues de « cygnes noirs ». Mais désigner l'effondrement actuel des prix de l'électricité comme tel serait un peu facile. Sur les marchés de l'électricité libéralisés, les centrales sont confrontées à ce phénomène depuis longtemps déjà : la plus coûteuse d'entre elles ne perçoit qu'un montant équivalent aux frais variables. Or cela ne suffit pas à refinancer les coûts d'investissement.

En tant qu'exploitant, je me pose la question suivante : « Est-ce que j'y trouve encore mon compte ? ». Je n'arrête par exemple ma centrale à gaz que si le prix de l'électricité passe sous la barre des coûts du gaz. Dans un marché de l'électricité constitué exclusivement de centrales à gaz, qui disposent de suffisamment de capacités, le prix du courant sera plus ou moins équivalent à celui du gaz – le consommateur d'électricité ne verse alors pas un centime pour le renouvellement des centrales. En la matière, celles-ci sont bien loties : les coûts d'investissement sont bas et les coûts variables du gaz élevés. La situation est moins enviable pour une centrale nucléaire ou une centrale à charbon, les coûts d'investissement étant très importants en comparaison.

son à ceux du combustible. En outre, une mise en service ou à l'arrêt à court terme représente des frais non négligeables. Mais les énergies renouvelables – l'hydraulique, l'éolien et le solaire – sont également concernées : leurs coûts variables sont proches de zéro et les montants d'investissement élevés. Si les aides de l'Etat à l'investissement étaient supprimées, le refinancement serait mis en péril. Dans le modèle de marché de l'électricité actuel, le développement des énergies renouvelables va donc automatiquement de pair avec une baisse de prix. Il serait bien trop facile d'incriminer les aides publiques.

Par conséquent : si nous conservons le modèle de marché de l'électricité actuel, le régulateur devra à court ou à long terme s'acquitter des aides à l'investissement pour la totalité des centrales – sans quoi nous risquerons la dégradation du parc de centrales. Il serait plus judicieux de repenser la conception du marché de l'électricité en Europe, en prenant en compte les coûts réels de l'électricité mais aussi les coûts écologiques. C'est là la seule façon d'atteindre une situation macro-économique optimale. Swisscleantech s'engage en faveur de cet objectif et a mis en place un groupe thématique ad hoc mi-2013. Nous appelons tous les acteurs du marché à prendre part à cette discussion essentielle.